

Sindbad surfe sur la vague circassienne

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft 41

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831657>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fait avec ma femme et quelques amis, en créant en 1985 la Fondation suisse de recherche sur les maladies musculaires. Grâce au Téléthon, la celle-ci a pu se développer et donner une impulsion formidable à la recherche en Suisse.

Quel bilan peut-on tirer après vingt-cinq ans de lutte?

D'abord sur le plan scientifique: ces maladies étaient quasiment inconnues il y a vingt-cinq ans et la recherche était très peu développée. Grâce aux fonds importants mis à disposition par le Téléthon aux Etats-Unis et dans quelques pays d'Europe, dont la Suisse, la recherche a fait des progrès importants, puisque nous procédons aujourd'hui à de nombreux essais cliniques et nous disposons de quelques médicaments.

Ensuite, sur le plan social: ces maladies particulièrement invalidantes sont souvent très lourdes à supporter pour les patients et leur entourage. En finançant des camps de vacances pour les malades, on permet aux parents de souffler un peu. En participant aux frais d'achats de matériel pour handicapés – achats que l'AI ne finance pas toujours complètement – on soulage le budget de personnes déjà très défavorisées.

Quelles sont les priorités de la Fondation, dans l'immédiat?

Certes, le Téléthon est déjà présent dans des villes comme Bâle et Berne, mais on aimerait continuer à développer le Téléthon en Suisse alémanique. On a constaté que le concept appliqué en Suisse romande ne pouvait pas facilement s'exporter outre-Sarine. On réfléchit donc à de nouvelles stratégies. Le second objectif consiste à apporter notre soutien à l'association ProRaris, créée en 2010 et qui réunit 42 groupements de patients souffrant de maladies rares.

Propos recueillis par
Sandrine Fattebert Karrab

Faire un don...

- en ligne sur www.telethon.ch
- par téléphone, du 7 décembre à 18 h au 8 décembre à minuit, au **0800 850 860** (numéro gratuit)
- par SMS (20 ct/SMS) au **339**: par exemple, pour un versement de 100 fr., tapez TELETHON 100
- par bulletin de versement au **CCP 10-16-2, Fondation Téléthon Action Suisse**, route du Vignoble 18, 1175 Lavigny

Sindbad s

Le Théâtre du Passage à les 11 et 12 janvier, une acrobatique de l'épopée marchand de Bassorah.

Il a affronté des tempêtes, s'est échoué sur des côtes, a été enlevé par un oiseau monumental ou a encore lutté contre un géant. D'aventure en aventure, Sindbad le marin a presque tout vécu lors de ses sept voyages. Une incroyable épopée sur laquelle reviendra le Théâtre du Passage, à Neuchâtel, les 11 et 12 janvier 2013, grâce à une pièce sobriement intitulée *Les aventures de Sindbad le marin*.

Ecrite par Agathe Mélinand et mise en scène par Laurent Pell, codirecteurs du Théâtre national de Toulouse, l'œuvre s'affirme comme un véritable hommage à cette fable orientale. «On y retrouve la réalité de cette époque: les marchands, la Route de la Soie, les caravanes, les caravansérails, et ce voyage incroyable de notre marin dans l'océan Indien, en Indonésie, à Madagascar, et jusqu'en Chine et au Japon», note la femme qui, dans son adaptation, est restée fidèle au récit narratif initial qui date du IX^e siècle. S'y ajoute, comme elle le dit si justement, «le merveilleux qui transforme la réalité en conte», cette romance qui saupoudre les faits pour nous amener vers un ailleurs inattendu.

«Ce qui m'a beaucoup plu à travers cet imaginaire, explique Laurent Pell, c'est la fabrication d'un spectacle par le biais d'images qui font rêver. L'idée que nous avons eu d'engager quatre circassiens aux côtés des trois acteurs et de montrer ou de cacher en même temps que l'on raconte (ndlr: notamment

Surfe sur la vague circassienne

Neuchâtel proposera, adaptation originale et fantastique de ce Poétiquement aérien.

via des jeux d'ombres), fait flotter sur tout le récit un mystère, du fantastique, une peur jubilatoire qui traversent toutes les aventures.» Les quatre «acteurs du cirque moderne», dont les aptitudes physiques rappellent celles de Sindbad, bondissent, jonglent, glissent, volent, nous emmènent vers un monde féérique. Leurs performances acrobatiques, entre portés et prouesses au mâ chinois, confèrent poésie, légèreté et dynamisme au récit, pour en faire, sur scène comme dans le livre, un vrai conte.

Un «double je»

L'autre originalité, c'est de retrouver Sindbad le marin, qui traverse les épreuves en vainqueur, face à Sindbad le terrien, son double misérable. Celui-ci lui donne la réplique, clame ses joies, affirme son admiration, confie ses frayeurs. «Il y a un autre livre que l'on a découvert il y a une trentaine d'années: Sindbad le terrien. Dans *Les Aventures de Sindbad le marin*, ces deux Sindbad se parlent. Il existe donc le Sindbad riche, le marin, et le Sindbad pauvre, le portefaix. J'ai donc choisi de les mettre tous deux en scène, de travailler sur le double, l'échange de personnages, la gémellité, la fraternité, élément de toute façon très présent dans l'œuvre.» Les niveaux de lecture sont donc pluriels, tout comme le public, attendu dès l'âge de 8 ans.

Bref, cette adaptation de l'épopée de cet «Ulysse marchand», comme le nomme Agathe Mélinand, fait bel et bien

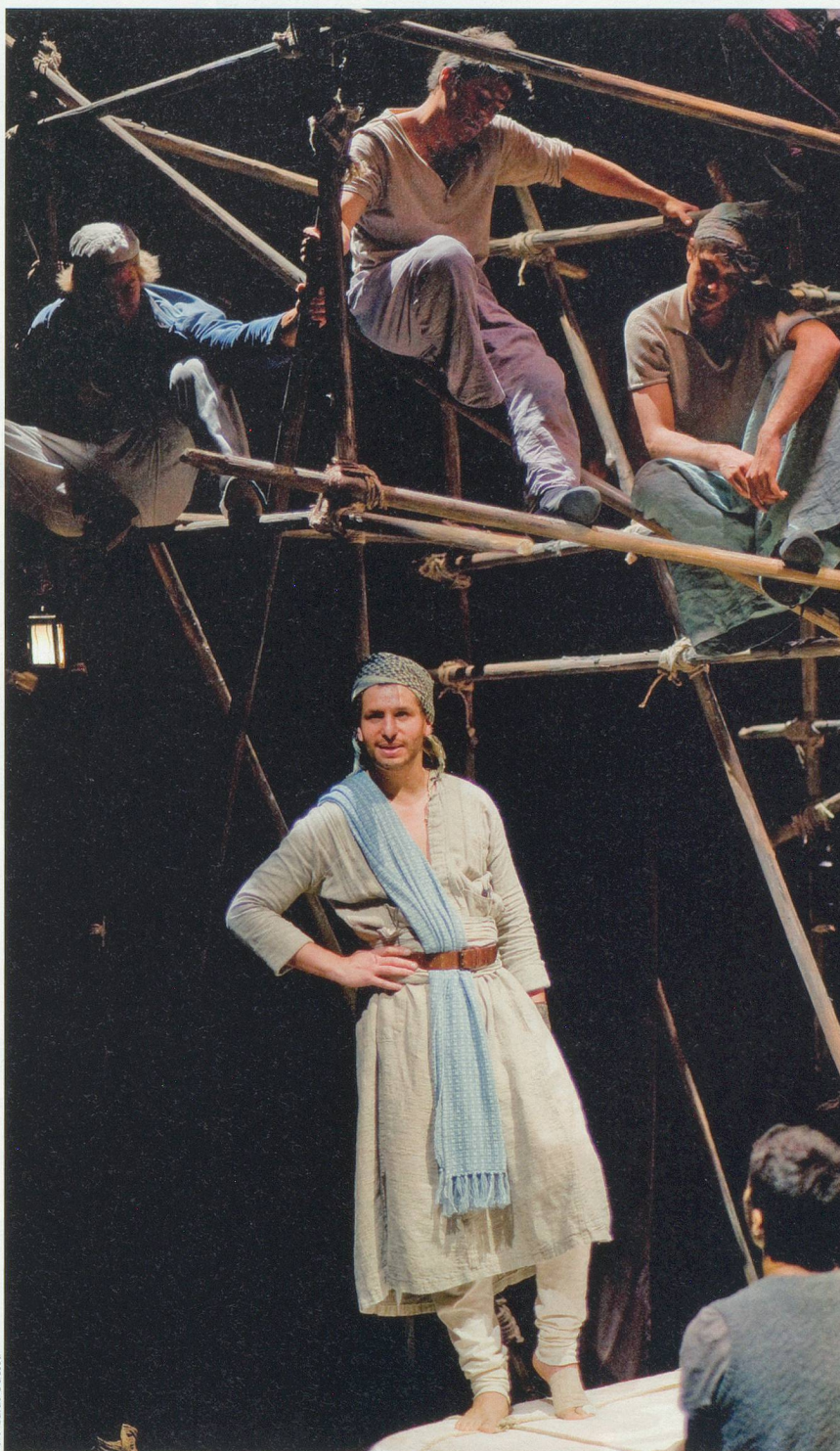
Le Club

Vibrez pour les aventures de Sindbad le marin et gagnez des entrées en page 78.

voyager, conduisant l'esprit vers un monde onirique. Dans cette œuvre qui voit souvent revenir le chiffre sept, le conte est bon, très bon!

Frédéric Rein

Les aventures de Sindbad le marin, Théâtre du Passage, Neuchâtel, le vendredi 11 janvier à 19h et le samedi 12 janvier à 17h.



Polo Garatt-Odesa